

Une ode bien spéciale aux femmes du monde

Conférence du globe-trotter Jacques Leclerc

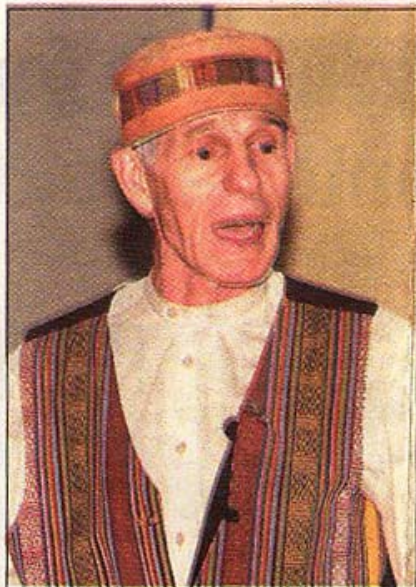
> Diane Legault

diane.legault@transcontinental.ca

Coiffé de son chapeau très coloré aux allures étrangères, Jacques Leclerc a offert une conférence fort enrichissante devant une salle comble au Centre communautaire et culturel Thérèse-De Blainville. Il a fait voyager son auditoire pendant presque trois heures à travers divers pays pour faire découvrir les différentes conditions de vie des femmes et de leur famille.

Le globe-trotteur aux talents d'orateur n'a pas la prétention de détenir la vérité absolue. Il partage bien humblement ses expériences, les témoignages qu'il a recueillis, dont il a vérifié l'authenticité, et sa vision, tout en ajoutant quelques éléments d'histoire. Les propos de Jacques Leclerc sont appuyés par de magnifiques photos qu'il a prises tout au long de ses voyages l'amenant dans plus de 60 pays, sur cinq continents : des clichés parfois d'une grande beauté, parfois d'une très dure réalité. «Je vais vous raconter des faits vécus qui peuvent vous choquer et être dérangeants», met-il en garde.

À titre d'exemple, Jacques Leclerc a fait un séjour dans la tribu des longs cous, là où les femmes portent un collier (un genre de tube) en permanence pour s'allonger le cou. «Une amie avocate Thaïlandaise m'a expliqué que le fait de porter ce collier était une croyance chez ce peuple qui veut que le collier éloigne le danger et les mauvais esprits et qu'elles sont fières de le porter. Puis, il nous transporte dans les rizières de la Thaïlande où les femmes, reconnues pour leur beauté, travaillent dans des conditions horribles, raison pour



Jacques Leclerc. (Photo : Pépé)

laquelle plus de 200 000 jeunes femmes les ont quittées pour travailler dans les bars de sexe.

Jacques Leclerc a amené les auditeurs dans les maisons-cages bondées de Hong Kong, chez les musulmanes de l'Égypte, au Maroc, où l'école est maintenant accessible aux filles qui y vont après leur 10 heures de travail par jour, dans les tribus de montagne, en Arabie Saoudite où il est interdit aux femmes nommées d'entrer si elles ne sont pas

accompagnées d'un homme, dans des endroits où l'homme n'a qu'à dire à son épouse «Je te divorce», trois fois, pour lui enlever tous ses droits d'épouse et de mère, où les femmes se font recoudre l'hymen pour pouvoir se marier car les hommes ne veulent marier que des vierges, où les kamikazes croient avoir droit à 70 femmes vierges au paradis. Et que dire de l'Inde où les parents donnent leurs enfants en garantie pour emprunter de l'argent qui deviennent des enfants-esclaves et de Laddak, le seul endroit

du globe où règne un régime matriarcal. Ce sont les femmes qui choisissent le mari et qui marient du même fait tous ses droits, où les femmes ont le pouvoir.

Bref, une conférence des plus intéressantes organisée par la bibliothèque de Ste-Justine et par le Centre Rayons de Femmes, avec à leur tête les responsables du comité de la Journée internationale de la Femme et de la Marche mondiale des Femmes. Un événement cadeau pour la Journée internationale de la Femme qui a aussi été apprécié par plusieurs messieurs.

L'écrivain Ugo Monticone engagé par «ICI par les Arts»

Gâce à un programme réalisé par la Chambre de commerce et d'industrie Thérèse-De-Blainville, l'organisme ICI par les Arts pourra compter sur les services de l'écrivain Ugo Monticone.

Celui-ci vient effectivement d'être embauché par l'organisme sans but lucratif dédié aux arts communautaires et à l'éducation par les arts. À titre de directeur des communications, l'écrivain aura la tâche de faire rayonner des diverses activités de l'organisme présentées tout au long de l'année. La Chambre de commerce et d'industrie Thérèse-De-Blainville lui versera une partie de son salaire.

Depuis près de dix ans ICI par les Arts intègre des activités de nature artistiques dans les programmes scolaires et encourage les jeunes de la région à développer leurs facultés intel-

lectuelles par une participation dynamique aux arts. Ses actions contre le décrochage scolaire et le racisme sont particulièrement éloquentes.

Cette nomination s'ajoute aux nombreuses autres initiatives de l'organisme. «Nous sommes fiers d'acquiescer à un édifice qui accueillera les activités de la région autour d'activités culturelles positives. ICI par les Arts est aussi engagé par la Conférence canadienne des arts et des lettres à coordonner sur tout le territoire. Ugo Monticone est le programme GénieArts la plus importante initiative au pays qui vise à améliorer la vie et la capacité d'apprentissage des jeunes Canadiens en intégrant l'art aux programmes scolaires. L'embauche de Ugo arrive de plein moment capital», de dire Jennifer Cook, directrice de l'organisme. Pour renseignements, contactez ICI par les Arts : www.iciparlesarts.com